Document generated on 04/19/2024 7:46 a.m.

Histoire Québec

Quand les mines d'amiante thetfordoises courtisaient les industries du III^{e} Reich

Stéphan Garneau

Volume 18, Number 2, 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68932ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Garneau, S. (2012). Quand les mines d'amiante thetfordoises courtisaient les industries du III^{e} Reich. *Histoire Québec*, *18*(2), 24–26.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Quand les mines d'amiante thetfordoises courtisaient les industries du III[e] Reich

par Stéphan Garneau,
archiviste au Centre d'archives de la région de Thetford

*Stéphan Garneau détient un baccalauréat en histoire, un certificat en archivistique de l'Université Laval, ainsi qu'un diplôme d'études complémentaires de 2[e] cycle en archivistique, orientation administration et entreprise contemporaines de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique). À titre de professionnel, il est archiviste au Centre d'archives de la région de Thetford et responsable de la bibliothèque au Cégep de Thetford. Il a publié à ce jour trois livres (*100 ans d'histoire sur les mines d'amiante à travers les archives 1901-2000, Le Cégep de Thetford - 40 ans d'évolution, Le Collège Canadien des armoiries - un organisme voué au développement identitaire*) de même qu'une dizaine d'articles.*

C'est en juillet 1936 que la guerre civile éclate en Espagne. Sous la direction du général Franco, les nationalistes, soutenus par l'Allemagne, s'opposent aux républicains, soutenus par l'Union Soviétique.

Le III[e] Reich étant un important acheteur des ressources russes, le pays doit regarder ailleurs pour s'approvisionner. Ceci amène un accord commercial conclu le 13 novembre 1936 entre l'Allemagne et le Canada.

Cette entente prévoit une baisse des taxes canadiennes sur les produits allemands. De son côté, l'Allemagne s'engage à acheter au Canada pour un montant équivalent au produit obtenu sur les exportations réalisées au Canada, ce qui entraîne une hausse des exportations canadiennes en Allemagne. Ainsi, alors que les exportations se chiffrent à 4,47 millions en 1935, elles s'élèvent à 17,8 millions de dollars en 1939.

Groupe d'industriels allemands à la mine British Canadian.
(Source : Fonds Alfred Lloyd Penhale)

Pour l'industrie de l'amiante, le même constat peut être effectué. De fait, au cours de l'année 1936, les exportations soviétiques d'amiante baissent de 69% en Allemagne. Pour leur part, les ventes canadiennes (presque essentiellement québécoises), connaissent un bon fulgurant de 78% entre 1935 et 1938.

C'est donc dans ce cadre que la région de Thetford Mines est l'hôte, en juin 1938, d'un groupe d'industriels de l'Allemagne hitlérienne, comme le rapporte la revue *Asbestos* de juillet 1938 :

> *« Un groupe d'hommes engagés dans l'industrie de la fabrication d'amiante en Allemagne ont visité récemment Thetford Mines. Ils sont arrivés à New York le 2 juin et après une visite de quelques jours dans cette ville, se rendirent à Thetford Mines où ils ont visité les principales mines d'amiante dans la région.*
>
> *« Ils ont entre autre visité la mine King Beaver de l'Asbestos Corporation Limited, la mine Johnson et la mine Bell Asbestos à Thetford Mines, la mine Vimy*

à Coleraine et la mine British Canadian à Black Lake, les deux dernières propriétés étant de l'Asbestos Corporation Limited.

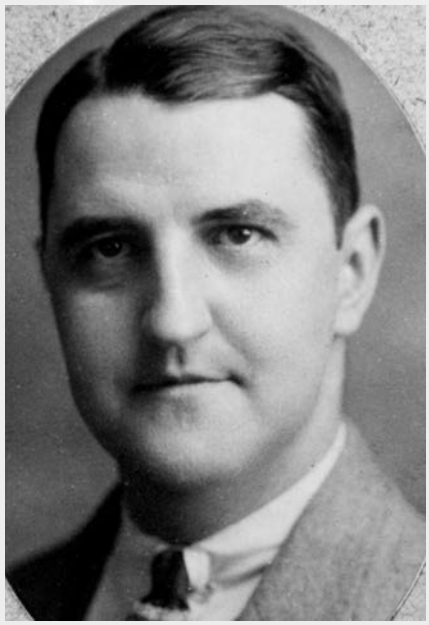
« Pendant leur séjour, ils ont été honorés lors d'un banquet donné par l'Asbestos Corporation Limited, la Johnson Company et la Bell Asbestos Mines Limited. Ils ont également été reçus par Andrew S. Johnson, directeur général de la Johnson Company, et par J.G. Ross, directeur de l'Asbestos Corporation. Le 8 juin, ils sont partis pour Québec. »

Signe de la bonne entente qui règne entre le Canada et l'Allemagne hitlérienne en juin 1938, la visite des industriels passe quasi inaperçue au sein de la population thetfordoise. Cependant, pour les compagnies minières, cette rencontre revêt une grande importance puisque le groupe est composé des principaux joueurs dans le domaine de l'amiante, autant en Allemagne qu'en Europe de l'Est.

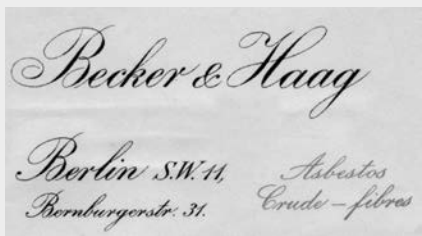
Parmi les visiteurs de passage dans la région, il faut noter : M. Harman Becker de la firme Becker & Haag située à Berlin, le Dr Guenther Beste, M. Waldemar Dinner, M. Oskar Fromme, M. Gerhard Geyer, M. Loewe, M. Karl Adolf Oesterheld, M. Rolf Ritter, M. Rommler, Dr Walter Thoenes, M. Ewald Merkel et M. Oskar H. Ritter de la firme Tropag Asbest-und Erzimport de Hambourg.

Bien que ceux-ci vendent l'amiante thetfordois principalement à des entreprises de construction, une partie non négligeable des quantités importées en Allemagne est dirigé vers le secteur militaire. En effet, ce matériau séduit les ingénieurs de l'armement puisqu'il possède de nombreuses qualités (par exemple, il est isolant et léger) qui permettent de l'utiliser dans de multiples débouchés : couvrir les toits des baraques, protéger les tranchées, l'intégrer dans certains filtres de masques à gaz. Tissé, l'amiante sert tout simplement à protéger du feu ou de la chaleur. Ainsi, les Allemands en confectionnent des uniformes pour les tankistes.

Dans ce contexte, la visite des industriels du IIIe Reich en juin 1938 est loin de n'être qu'une simple visite de courtoisie, alors qu'elle a lieu entre l'annexion de l'Autriche en mars 1938, et celle des Sudètes en octobre de la même année. D'autant plus que certains visiteurs ne cachent pas leur sympathie pour le nazisme. C'est le cas par exemple d'Oskar H. Ritter, principal actionnaire de la firme Tropag Asbest-und Erzimport, qu'il a fondée en 1922. D'abord œuvrant dans l'importation du caoutchouc, l'entreprise se met à importer de l'amiante à partir de 1929. Quatre ans plus tard, soit en 1933, Oskar H. Ritter devient membre en règle du Parti national-socialiste des travailleurs allemands dirigé par Adolf Hitler. Au déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, l'entreprise continuera d'opérer, l'armée allemande utilisant énormément d'amiante dans ses équipements.



Andrew Stuart Johnson. (Source : Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc.)



La firme Becker & Haag était l'agent européen de l'Asbestos Corporation. (Source : Fonds Société Asbestos Limitée)

Oskar H. Ritter avec des sacs d'amiante de la mine Johnson. (Source : www.tropag.com)

Visiteurs allemands dans le puits de la mine British Canadian. (Source : Fonds Alfred Lloyd Penhale)

De leur côté, les compagnies minières de la région de Thetford Mines ne démontrent aucun signe de malaise à traiter avec les entreprises allemandes. Au contraire, celles-ci ont permis à l'industrie de se relever d'années difficiles. Par exemple, la demande croissante de fibres d'amiante par l'Allemagne nazie permet à l'Asbestos Corporation de remettre en opération, en 1936, les mines Beaver et British Canadian fermées en 1929. De même, le prix du minéral et les profits enregistrés en trois ans, soit de 1936 à 1939, vont lui permettre d'effacer complètement une dette de 7 810 000 $ qu'elle avait contractée en 1926.

Pour ce qui est de la compagnie Johnson, si son directeur général, Andrew Stuart Johnson Jr., déplore l'annexion de l'Autriche et d'une partie de la Tchécoslovaquie, ce n'est pas tant parce que les Allemands ont fait fi du droit international en fusionnant des territoires voisins, mais parce que ces rattachements sont mauvais d'un point de vue économique. Ainsi, lors d'un meeting tenu le 26 octobre 1938, Andrew Stuart Johnson Jr. déclare : ''We feel that the recent absorption of Austria and part of Czecho-Slovakia by Germany has left our company without any of the advantages we had expected to have with regard to outsider business''[1]. Avec la fin de la guerre civile espagnole en mars 1939, les Allemands et les Russes signent d'importants accords commerciaux portant sur l'exportation des matières premières entre les deux pays. Par conséquent, le III[e] Reich diminue ses approvisionnements du Québec. Quelques mois plus tard, suite au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les relations commerciales entre les compagnies minières de la région de Thetford Mines et l'Allemagne hitlérienne sont interrompues.

Notes

[1] Source : Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Société Asbestos Limitée